

# Santé. Le nombre de contaminations de Covid-19 parmi les élèves et les enseignants dépasse la trentaine

## Les collégiens de Bucaille-Charcot dépistés

À LA SUITE de la découverte de dix-sept cas positifs à la Covid-19 au collège Bucaille-Charcot de Cherbourg, jeudi 21 janvier, l'Agence régionale de santé (ARS) a préconisé la tenue d'un dépistage massif auprès des élèves. Alors que le nombre est désormais passé à 29 cas, dont quatre enseignants, cette opération, première dans la Manche, s'est déroulée ce lundi au gymnase Maurice-Postaire.

Dans le large bâtiment, deux infirmières diligentées par l'ARS, trois infirmières scolaires et une infirmière coordinatrice de la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale se sont positionnées dans trois stands de tests antigéniques. Les professionnelles doivent être en capacité de tester environ 300 élèves. Sur autorisation écrite de leurs parents.

Les enseignants ont quant à eux pu être testés vendredi 22 janvier.

Un élève positif dans la matinée

Depuis jeudi, deux classes entières sont à l'isolement. De plus, certains élèves n'ont pas fourni l'autorisation écrite obligatoire des parents, soit entre 80 et 90 élèves qui ne seront pas dépistés parmi les quelque 390 que compte l'établissement.

Une deuxième journée de dépistage est prévue ce jeudi 28 janvier. « Nous n'aurons pas le temps de tester tous les élèves aujourd'hui », commente le principal de l'établissement, Olivier Joliton. « Et ce mardi il y a grève nationale des enseignants. Mercredi, il n'y a pas cours l'après-midi. »

La gestion du flux d'élèves se fait « au fil de l'eau ». « On adapte en fonction du nombre d'élèves, classes par classes, en commençant par les grosses, ou par celles étant en créneau EPS ». Dans la matinée, un élève a été testé positif.

Pas de fermeture préconisée

Pour le principal, l'origine de la contamination est impossible à remonter. « Le 8 janvier, il y avait un cas. Le 16, deux. Puis ça s'est multiplié très vite, d'abord en 4<sup>e</sup> et en 3<sup>e</sup>. Jeudi, on a vu que ça s'étendait dans tout le collège. Même aujourd'hui, le niveau 6<sup>e</sup> est touché alors qu'il était épargné jusque-là. »

D'autant que, comme l'avait estimé l'inspectrice académique dans nos colonnes samedi 23 janvier, « les contaminations peuvent se produire aussi bien l'intérieur qu'à l'extérieur. Les élèves de différentes classes peuvent se retrouver le week-end, ça ne leur est pas interdit. »

Dans l'état actuel de la situation, il n'est pas encore question de fermer l'établissement, comme cela avait été décidé par le préfet pour l'école maternelle Jean-Zay. « L'ARS ne souhaite pas encore qu'il y ait une fermeture. »

Olivier Joliton convient que cela peut générer de l'inquiétude et surtout « de l'incompréhension » de la part des parents d'élèves. « C'est de moins en moins compris lorsqu'on arrive à une trentaine de cas et une désorganisation du fonctionnement de l'établissement. Même s'ils savent bien que ce n'est pas dans notre pouvoir de décider de la fermeture de l'établissement. »

Parmi les élèves, l'inquiétude s'oriente pour les camarades positifs. Mais aussi, « on a peur de contaminer nos parents. Ou même nos professeurs, on les aime ! » est-il confié, dans la file d'attente, par des élèves... devant leur professeur, dont on devine derrière le masque une moue de scepticisme teintée d'humour.

Romain LE BRIS



Il s'agit du premier dépistage massif d'élèves dans la Manche, dans cet établissement de 390 collégiens.